

Face à ce déchirement irréparable qu'est la mort, quel ensemble de rites, pratiques et représentations, matériels et symboliques, les Judéens ont-ils élaboré ? En quoi font-ils partie d'un ensemble culturel proche-oriental et comment en diffèrent-ils ? Un système de la mort peut-il être mis au jour ?

Les défunts sont inhumés, dans des sépulcres ancestraux, claniques et collectifs, creusés dans la roche. L'inhumation primaire est plus tard suivie d'une inhumation secondaire. Quelle signification donner à ces pratiques ? En outre, les Judéens sont accompagnés dans la tombe par de nombreux objets, témoins de leur vie quotidienne. Pourquoi un tel viatique ?

Enfin, par-delà la mort, s'impose le désir de pérennité si prégnant. Comment s'exprime-t-il et que signifie-t-il ? Comment la relation entre passé et présent se tisse-t-elle ?

Cet ouvrage tente de répondre, dans une perspective anthropologique comparative, à ces nombreuses questions.

*Hélène Nutkowitz est historienne et chercheuse rattachée au LESA, Laboratoire d'études sémitiques anciennes, CNRS/Collège de France, et à l'équipe de A. Lemaire à l'EPHE, section historique et philologique.*

